

Cette médication élémentaire ne produisit aucun résultat.

L'orpheline ne reprenait pas connaissance. Ses yeux restaient fermés.

—C'est un miracle qu'elle vive encore!... murmurait le contremaître; si elle n'avait eu la chance de rencontrer à moitié de la crevasse les broussailles qui l'ont accrochée au passage, elle se serait mise en charpie sur la roche où nous sommes...

Une demi-heure s'écoula.

L'évanouissement persistait, mais le cœur battait toujours, quoique faiblement.

Le commissaire de police arriva, suivi d'un médecin et de deux hommes portant un brancard pris à la mairie de Bagnole.

En route le jeune compagnon leur avait raconté comment ils s'étaient aperçus de l'accident, et de quelle façon ils s'y étaient pris pour descendre le corps.

Le médecin, après avoir procédé à un examen sérieux, déclara qu'aucun membre n'était brisé, mais que la violente secousse pouvait avoir amené des désordres internes.

Il constata deux blessures sans gravité, l'une à la tête, l'autre à la poitrine.

La première n'était pour ainsi dire qu'une égratignure; la seconde, un peu plus profonde et dont il ne s'expliquait pas la cause, avait répandu beaucoup de sang.

Après un pansement provisoire il déclara qu'il fallait porter la jeune fille à l'hôpital le plus voisin, puisque son domicile était inconnu.

—Certainement, dit le commissaire, cette pauvre femme, attirée comme tant d'autres sur le plateau par l'incendie de la nuit dernière, aura commis l'imprudence de quitter le chemin frayé. Ces crevasses béantes et sans garde-fou constituent un danger permanent que j'ai signalé déjà à l'administration et que je vais signaler de nouveau...

On plaça Berthe sur le brancard.

—Avant de l'emporter, reprit le magistrat, il serait bon de voir si ses vêtements ne contiennent rien qui puisse nous renseigner au sujet de son nom et de sa demeure...

Simon mit un genou en terre et fouilla les poches de l'orpheline.

Il en tira une clef d'abord, puis un porte-monnaie que le commissaire ouvrit et qui ne renfermait qu'une pièce d'or et de la monnaie, trente-deux francs soixante-quinze centimes en tout.

—Ah! fit-il, voici quelque chose encore...

Et il tendit un carré de papier au commissaire, qui dit, après l'avoir examiné :

—Un numéro de voiture de place... le n° 13, fripé et à moitié déchiré... Cette femme pouvait avoir cela dans sa poche depuis longtemps, et les cochers, d'ailleurs, ne savent pas qui ils conduisent... L'indication est nulle...

Le carré de papier s'échappa de ses doigts et tomba sur le sol, sans qu'il se donnât la peine de le ramasser.

—Du reste, reprit le médecin, l'évanouissement ne saurait se prolonger beaucoup désormais, et la malade elle-même donnera les renseignements désirables... Il faut se hâter de la conduire à l'hospice... Tout à l'heure, monsieur le commissaire, en traversant Bagnole, je signerai un billet d'admission que vous voudrez bien légaliser...

—C'est entendu...

On ferma les rideaux de la civière, que soulevèrent les brancardiers.

L'un d'eux demanda :

—Où allons-nous ?

—A l'hospice Saint-Antoine, répondit le médecin.

—Diable! la course est bonne!... Nous n'arriverons jamais à nous deux... Il faudrait relayer en route...

Le contremaître et le moins jeune des carriers offrirent leurs services, qui furent agréés.

Le commissaire complimenta les ouvriers à propos du dévouement dont ils faisaient preuve et ajouta, en s'adressant à l'un des brancardiers :

—Vous remettrez cette clef et ce porte-monnaie au greffier de l'hospice...

—Oui, monsieur...

—Maintenant, en route...

—Tu ne viens pas avec nous, toi? demanda Simon à Grandchamp.

—On n'a pas besoin de moi... je reste ici à travailler en vous attendant...

—A ton aise!...

Le jeune carrier, resté seul, ne bougeait point et, quoiqu'il en eût dit, ne semblait nullement disposé à se mettre au travail.

Il réfléchissait, les yeux fixés sur le carré de papier que le magistrat avait laissé tomber et abandonné sur le sol.

Tout à coup il se pencha vers ce papier et le ramassa.

—Ah! saperlotte! murmura-t-il en haussant les épaules, en voilà un commissaire qui n'a pas inventé le fil à couper le beurre. Il trouve que l'indication est nulle!... Faut-il être borné! Comme si tout n'avait pas son importance!... Un supposé que la petite vienne à mourir sans avoir jaboté; rien qu'en s'adressant au cocher du fiacre numéro 13, et en le menant à la Morgue visiter le corps, on pourrait peut-être retrouver le domicile de la défunte... Moi, je garde le numéro, et si plus tard on avait besoin d'un renseignement, je serais là... C'est ça qui ferait parler de moi!...

Puis, après avoir glissé dans sa poche le carré de papier soigneusement plié, Grandchamp reprit son pic et attaqua la pierre à plâtre.

Sur le vu de la signature du médecin, légalisée par le commissaire de police de Bagnole, la jeune fille fut admise d'urgence à l'hôpital Saint-Antoine, où la pancarte placée, selon la règle, à la tête de son lit, dut rester vierge de toute indication.

Le médecin de service, dont la visite fut immédiate, reconnut, de même que son confrère, qu'il n'existait aucune fracture.

Une lésion interne restait à craindre; on ne pouvait acquiescer de certitude à cet égard avant la fin de l'évanouissement.

On glissa quelques gouttes de potion entre les dents serrées de l'orpheline, et l'effet de cette potion pouvant se produire d'un moment à l'autre, le médecin attendit auprès du lit.

Au bout d'un peu moins d'une demi-heure Berthe fit un léger mouvement.

Elle se leva sur son coude; ses paupières s'entr'ouvrirent; elle jeta autour d'elle un regard effrayé, referma les yeux et laissa retomber sa tête en arrière.

Le médecin lui prit la main et lui parla doucement.

Ses yeux s'ouvrirent de nouveau. On vit ses lèvres remuer comme pour articuler quelques paroles, mais aucun son distinct ne s'en échappa et une mousse sanguinolente apparut au coin de sa bouche.

—Je crains une hémorragie interne, dit le médecin aux élèves qui l'assistaient, et je constate une paralysie momentanée des cordes vocales... La pauvre enfant est bien malade...

Puis il ordonna de commencer, sans une minute de retard, un traitement énergique.

Quittons pour un instant la jeune malade et rejoignons d'autres personnages de notre récit.

Nous avons vu trembler le policier Théfer tandis qu'il écoutait les déclarations faites au chef de la sûreté par Pierre Lorient.

Pendant quelques minutes, il avait eu peur que l'oncle du docteur Etienne soupçonnât la vérité; il ne tarda guère à se rassurer.

Le brave cocher tirait de certains faits des deductions logiques et saisissantes, mais il ne savait absolument rien, cela sautait aux yeux.

Théfer reprit alors son sang-froid et, de même qu'il avait frissonné d'épouvante, il frissonna de joie quand le chef de la sûreté lui remit la direction des recherches à faire pour trouver les auteurs du vol de cinq cents francs commis au préjudice de Pierre Lorient dans le fiacre n° 13, vol imaginaire, nous le savons, mais qui semblait absolument vraisemblable.

—Parbleu! se dit-il en se frottant les mains avec un sourire cynique, les recherches seront bientôt faites... Ce sera comme pour les faux-monnayeurs Dubief et Terremonde, mais il faut que j'ai l'air de déployer du zèle, et que je mérite des éloges... Voilà la fin du fin!

Séance tenante, il appela les deux agents subalternes qui se trouvaient plus particulièrement sous ses ordres.

Ces deux agents, que nous connaissons déjà pour les avoir vus prêter leur concours à l'arresta-

tion de René Moulin et organiser une surveillance rue Notre-Dame-des-Champs, autour de la maison qu'habitait la veuve du supplicé obéissaient aveuglément à leur chef hiérarchique.

Ils se nommaient Leblond et Bancal.

L'inspecteur leur expliqua ce dont il s'agissait et leur traça l'itinéraire qu'ils devaient suivre.

—Le fiacre a été pris rue de l'Ouest, à dix heures, leur dit-il, et retrouvé à minuit et demi quai de la Râpée.

—Il a dû faire beaucoup de chemin et traverser des terrains glaiseux.

—Les gens qui l'ont volé, et qui me paraissent des malins de premier ordre, l'ont probablement conduit à Bercy uniquement pour dépister les recherches, si elles avaient lieu...

—C'est à Montmartre et à Belleville, selon moi, qu'on a chance de trouver trace de ce fiacre.

—Vous, Leblond, je vous charge d'inspecter Belleville, et vous, Bancal, d'explorer Montmartre...

—Il y a aussi les Buttes-Chaumont... fit observer Leblond.

—Je les comprends dans Belleville, répliqua Théfer.

—Et les derrières du Père-Lachaise jusqu'à Bagnole... dit Bancal.

—Je me charge de ce coin-là... Si vous ne trouvez aucune piste dans les directions indiquées, j'y lancerai du côté de Bercy et de Vincennes...

—Bien, monsieur Théfer... Quand devons-nous commencer à suivre cette affaire?

—Dès aujourd'hui, avec beaucoup de zèle et d'activité... Vous dresserez chaque jour un rapport et je le joindrai au mien...

—Par qui la voiture était-elle conduite? demanda Bancal.

—Par deux hommes... C'est-à-dire que l'un devait être sur le siège et l'autre à l'intérieur, en compagnie d'une femme...

—Jeune la femme?

—On l'ignore...

—Et le signalement des deux hommes?

—Pas le moindre indice.

—Mais alors, s'écria Leblond en faisant une grimace, c'est chercher une aiguille dans une botte de foin!

—C'est mon avis... appuya Bancal.

—Parbleu c'est aussi le mien... dit Théfer. Mais que voulez-vous? Ordre supérieur... Le hasard peut vous servir, et je compte sur vous...

—Nous ferons de notre mieux.

Les agents se séparèrent.

## XII

En expédiant les deux limiers dans les directions qu'il venait de leur indiquer, Théfer avait la certitude matérielle de leur insuccès.

D'un seul côté la lumière pourrait peut-être jaillir.

Il garda pour lui ce côté en se promettant bien d'étouffer toute clarté compromettante.

Tandis que ses hommes se mettaient en chasse, il rentra chez lui en se proposant d'aller le lendemain faire un tour aux environs de Bagnole, sous un déguisement qui le rendrait méconnaissable.

La nécessité s'imposait à lui de produire un simulacre d'enquête, car, malgré ses fonctions d'inspecteur, il pouvait être surveillé par des agents inconnus ne se trouvant jamais en rapport avec le personnel de la préfecture et communiquant d'une façon directe et secrète avec le chef de la sûreté.

Le policier ne passa qu'une heure dans son logement de la rue du Pont-Louis-Philippe et mit ce temps à profit pour se faire une tête et revêtir ce costume de débarqueur que nous lui avons vu porter lors de sa première entrevue avec Dubief et Terremonde au cabaret des *Trois-Bouteilles*.

Il voulait dépister les mystérieux et insaisissables agents dont nous venons de parler.

—Ayant ainsi modifié son apparence, il se lança à la recherche de Jean-Jeudi, que son propre intérêt et celui du duc de la Tour-Vaudien l'engageaient à trouver pour rentrer en possession, à tout prix et par tous les moyens, des papiers compromettants soustraits à mistress Dick Thorn.

(A suivre)